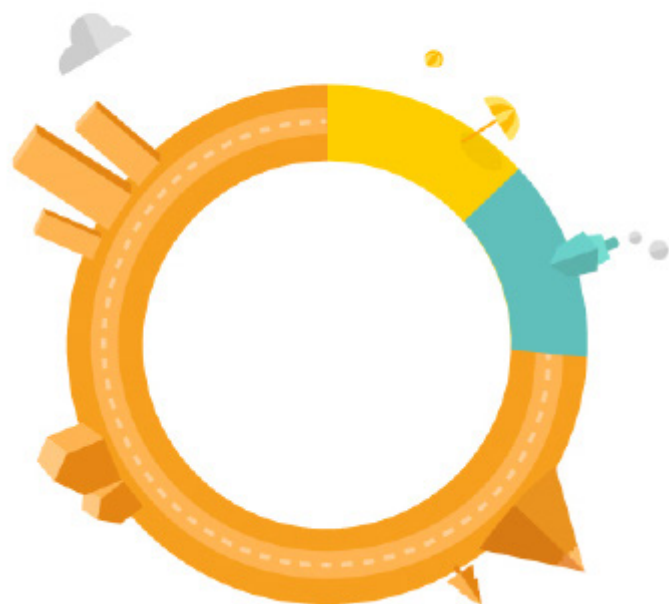


LES ORIGINES

Qu'ils soient en plastique, en verre, en tissu ou encore en métal, les déchets sont tous issus des activités humaines.

Un déchet aquatique est généralement défini comme «tout matériau ou objet fabriqué utilisé au profit de l'humanité qui est directement ou indirectement jeté ou abandonné dans les milieux aquatiques». On considère que ces déchets flottants, échoués ou immergés sont **solides et persistants**. Les éléments **d'origine naturelle**

L'origine des déchets aquatiques



80% viennent de l'intérieur des terres.
Ils arrivent dans les océans par les cours d'eau, transportés par le cycle naturel de l'eau. (Abandon sur le bord des routes et dans les rues, activités industrielles et commerciales, activités agricoles, décharges sauvages, origines domestiques)

10% sont abandonnés sur les rivages.
(Usagers des berges et du littoral, infrastructures côtières)

10% sont rejetés directement en mer.
(Transport maritime, pêche, activités nautiques)

— La pollution des océans

comme les arbres, les algues ou les carcasses d'animaux ne sont pas considérés comme des déchets puisqu'ils font parti du **fonctionnement normal de l'écosystème**. On peut également classer les déchets en fonction de leur taille, ainsi les plus gros seront appelés «macro-déchets» et les plus petits «micro-déchets».

La circulation des déchets aquatiques

De manière générale, on estime que **20 millions de tonnes de déchets** sont issus des continents se retrouvent ensuite dans l'Océan. Sur ces 20 millions de tonnes de déchets, **8 à 18 millions concerneraient les plastiques** (Source : Les déchets marins, F. Galgani)

Dans le **milieu urbain**, par exemple, via le jeu des réseaux d'eau pluviale et d'eau usée, un mégot jeté dans le caniveau pourra se retrouver à terme dans l'Océan.

Dans le **milieu naturel** et notamment **par période de forte pluie**, de nombreux déchets sont drainés par ces réseaux fluviaux et par les vents. Ce sont ainsi des millions de papiers gras, emballages alimentaires, mégots, bouteilles ou canettes qui se retrouvent chaque jour **transportés de l'intérieur des terres vers la mer**. Les cours d'eau, les vents et les courants marins sont alors les principaux vecteurs de circulation des déchets.

DÉCHETS AQUATIQUES

— La pollution des océans

Les cours d'eau

Les cours d'eau constituent l'une des sources principales de déchets provenant de l'intérieur des terres vers le littoral. En traversant de nombreux terrains agricoles, industriels ou agglomérations urbaines, ils drainent de multiples éléments que l'on retrouvera ensuite en mer. La pluviométrie est ici un paramètre clé à prendre en compte puisqu'elle agit sur plusieurs niveaux. Elle peut par exemple provoquer des crues qui emporteront tous les déchets présents sur les berges. Dans certains cas, l'augmentation du débit des cours d'eau pourra entraîner la saturation de certains réseaux d'assainissement qui ne seront alors plus en capacité d'exercer leur rôle.

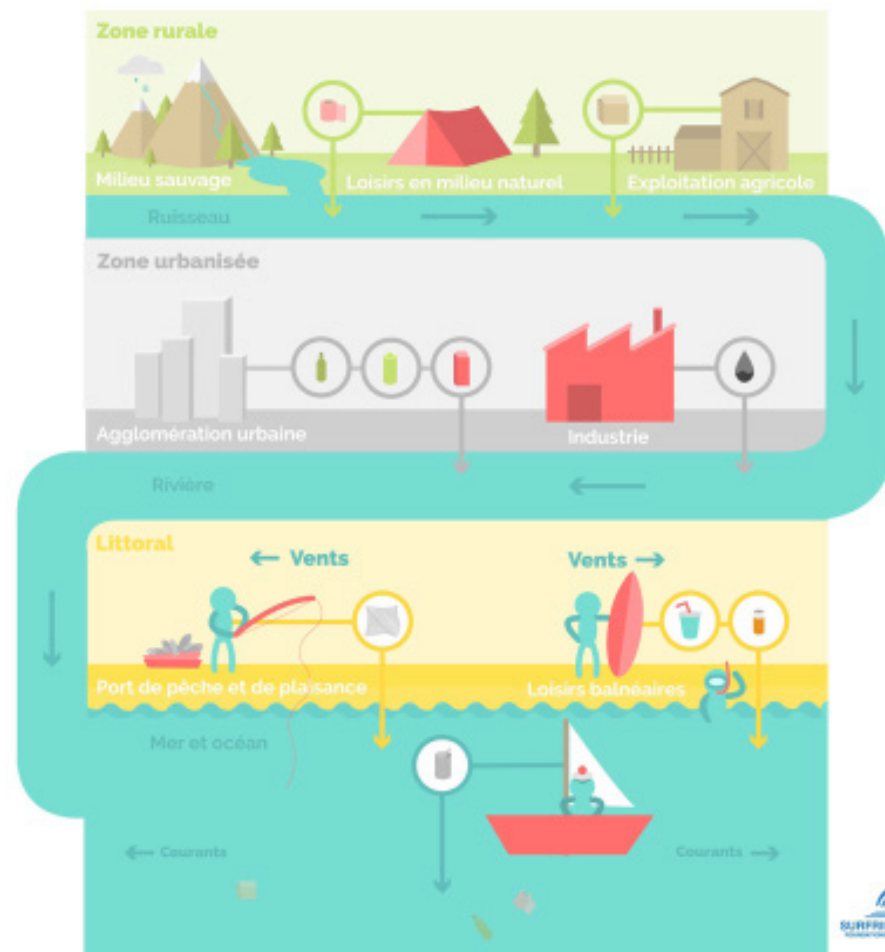
Les courants marins

Les courants marins ont également un rôle crucial dans le transport et la répartition des déchets présents en mer à l'échelle de la planète. Ainsi certains déchets peuvent se retrouver dans des zones où il n'existe pas ou très peu d'activité humaine. Les courants jouent ici le rôle de véritables «voies navigables» pour les déchets.

Les vents

Le vent emporte le plus souvent des déchets légers comme les sacs plastique ou des déchets en polystyrène vers les cours d'eau pour arriver à terme dans les océans. En mer, il est plus difficile d'évaluer l'incidence du vent sur les déchets, il a un impact sur les courants de surfaces permettant de faire dériver certains déchets et sur des éléments légers de type polystyrène.

La circulation des déchets



DÉCHETS AQUATIQUES

— La pollution
des océans

Un 7ème continent de plastique

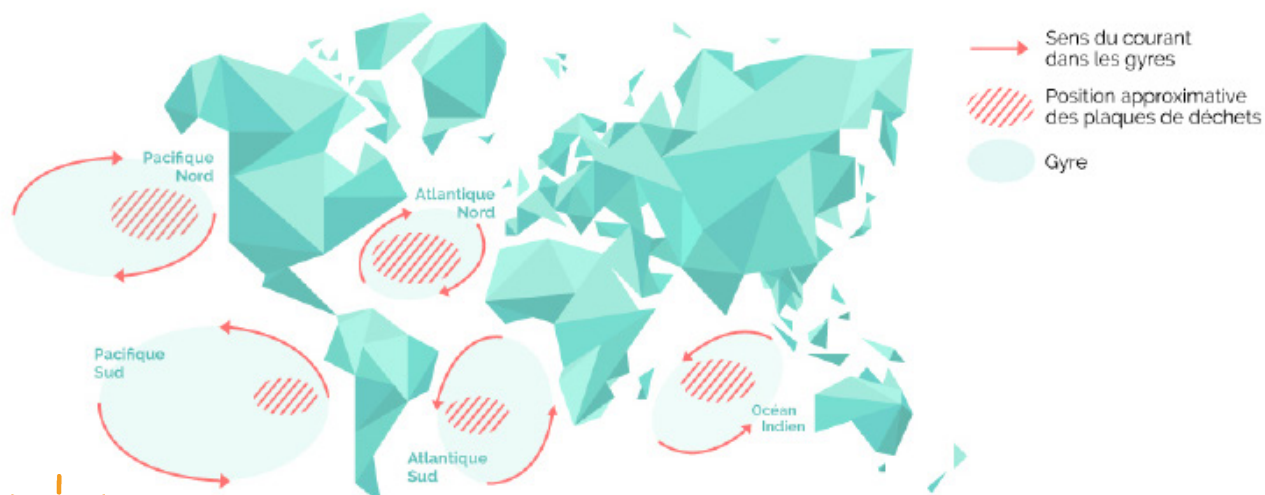
Les gyres océaniques

Ces courants tournent dans le sens des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère Nord et dans le sens inverse dans l'hémisphère Sud (force de Coriolis).

C'est au cœur de ces courants qu'a lieu la formation d'immenses étendues de déchets plastique, appelés continents de plastique.

Ils se sont formés au fil des ans, accumulant les déchets dérivants au grès des courants. Aujourd'hui, on en compte cinq dans les océans du monde. Le plus important se situe dans le Pacifique Nord entre Hawaï et le Japon. Plus connu sous le nom de «**Great Pacific Garbage Patch**», sa taille a atteint un tiers de l'Europe. Selon l'Agence Européenne pour l'Environnement il contiendrait 3,5 millions de tonnes de déchet sur une zone mesurant environ deux fois les Etats-Unis formant ainsi **la plus grande pollution des océans**.

Carte des gyres



Le saviez-vous ?

**RIVERINE
INPUT**

Le projet **Riverine Input** est mené par Surfrider Foundation depuis 2013, il a pour projet **d'identifier le type et l'origine** (quantité et typologie) des déchets aquatiques présents dans le bassin versant de l'Adour. Pour cela, un protocole a été mis en place, il consiste en la **collecte de déchets** une fois par mois sur **8 points de prélèvements différents** au niveau des berges et du lit du cours d'eau.

Grâce aux informations récoltées, le protocole Riverine Input pourra servir de base à d'autres études fluviales en Europe permettant ainsi de proposer des mesures concrètes et des solutions adaptées afin de **lutter contre la pollution dans les rivières**, véritables vecteurs des pollutions vers les océans.